

FABIOLA. — Oui M. le curé, il est presque toujours vrai de dire : tel père, tel fils ; telle mère, telle fille. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'en convaincre. Mais pourquoi les saints sont-ils redevables de leur bonheur à leur mère plus souvent qu'à leur père ?

LE CURÉ. — Parce que la mère a plus d'influence sur l'enfance, qui est l'âge où se forme l'homme moral, et surtout parce que les mères sont généralement plus pieuses que les pères.

FABIOLA. — Voilà qui est flatteur pour les femmes et console de bien des injustices !

LE CURÉ. — Ce que je viens de dire, a été préfiguré, il me semble, sur le Calvaire. Tandis que le Rédempteur y montait suivi des hués d'une bande de forcenés, les femmes pleuraient sur son sort ; Simon lui aida à porter la croix, parce qu'on l'y força, mais une femme eût le courage de fendre la foule ameutée pour venir essuyer ses sueurs, et pendant que Jésus agonisait, il ne comptait qu'un seul ami au pied de sa croix, saint Jean, mais les femmes pieuses qui l'avaient suivi de Galilée, étaient toutes là, avec Marie. Elles ne le délaissèrent pas même dans la tombe, comme vous le savez. Aussi leur fidélité fut récompensée : les premières apparitions de Jésus ressuscité furent pour Madeleine et ses compagnes ; à partir de ce jour, la femme reconquit son rang à côté de l'homme et redevint son aide dans le vrai sens.

FABIOLA. — La mère des Machabées, M. le Curé, a-t-elle eu des imitatrices dans le nouveau Testament.

LE CURÉ. — Certainement, madame.

FABIOLA. — Veuillez donc avoir la bienveillance de m'en citer quelques exemples.

LE CURÉ. — Je vous en nommerai d'abord deux qui furent, tout comme elle, martyrisées chacune avec ses sept fils. En premier lieu, sainte Félicité, qui craignait autant de voir ses enfants lui survivre que les parents craignent généralement de voir mourir les leurs. Comme la mère des Machabées aussi, elle fut martyrisée la dernière. Puis Symphorose, veuve d'un martyr, martyre elle-même ainsi que ses fils, auxquels elle prêcha la constance dans la foi au sein des tortures, car elle souffrit avant eux.

FABIOLA. — Une famille entière entrant au ciel par la porte du martyr ; c'est un honneur et un bonheur qui ne sont pas donnés souvent.

(A suivre)